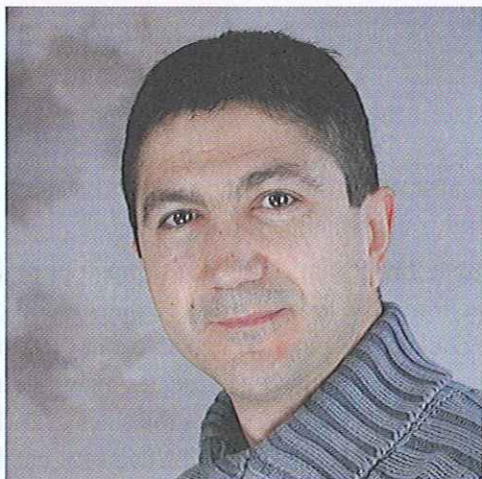


Votez

Lutte Ouvrière, faire entendre le camp des travailleurs

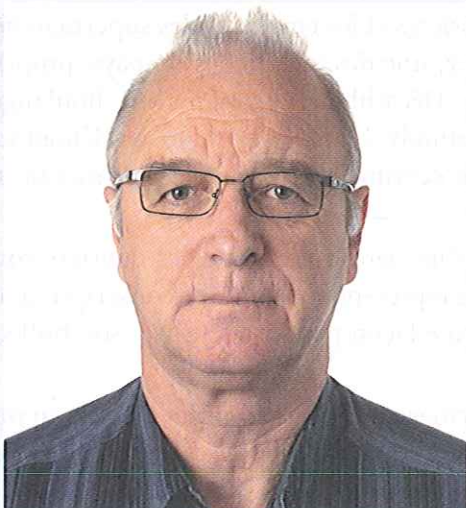


Des candidats ouvriers pour une circonscription ouvrière



Titulaire

Michel Treppo,
ouvrier de l'industrie automobile



Suppléant

Christian Driano,
ouvrier retraité de l'automobile

Il y a de quoi être écœuré, révolté d'entendre le gouvernement et les capitalistes nous annoncer qu'il nous faudra encore consentir des sacrifices. Eh bien non, nous n'avons pas à l'accepter ! Et nous avons la possibilité de le dire clairement en votant nombreux pour Lutte Ouvrière à l'élection législative partielle du 1^{er} février prochain.

Les travailleurs doivent affirmer leurs exigences. Il ne faut pas que les votes de l'électorat ouvrier se dispersent entre des candidats qui, tous, défendent les riches et les grands patrons.

Affirmer nos exigences vitales n'est certes pas encore les obtenir. Pour cela il faudra des luttes collectives et déterminées des travailleurs. Mais affirmer avec force ce que nous voulons, ne plus nous laisser bernier par les porte-voix serviles du grand patronat, est une première étape.

**Assez de payer pour une crise
dont nous ne sommes pas responsables !
Aux actionnaires et aux financiers de payer !**

Nous n'acceptons plus les licenciements et les suppressions d'emploi. Il faut les interdire purement et simplement, et répartir le travail entre tous sans baisse de salaire, pour que chacun ait un emploi. Cela coûterait cher ? Oui, mais les banques, les grandes entreprises, la bourgeoisie sont pleines aux as, elles peuvent payer.

Nous n'acceptons plus les salaires, les pensions ou les allocations qui ne permettent pas de vivre décemment, de se loger correctement, de se chauffer ou de se soigner pendant que les classes riches vivent dans le luxe. Il faut les augmenter et en garantir le pouvoir d'achat par une hausse automatique dès que les prix augmentent.

Nous n'acceptons plus la dictature que les capitalistes exercent sur l'économie, menant la société à la catastrophe et précipitant les classes populaires dans la pauvreté. Il est vital que les travailleurs et la population contrôlent les actionnaires, leurs projets et leurs décisions, pris dans le secret des conseils d'administration des banques ou des grosses sociétés alors qu'ils engagent l'avenir de tous.

**En votant Lutte Ouvrière, vous affirmerez
clairement le rejet de toutes les politiques
au service des riches.**

Les « spécialistes » osent nous dire à la télé que nous ne sommes pas assez « compétitifs », que « le coût du travail » est trop élevé en France. Mais de qui se moque-t-on ! C'est le capital qui coûte cher. Nous ne coûtions rien. Au contraire, par notre travail, nous faisons fonctionner et enrichissons toute la société.

Ouvriers, techniciens, ingénieurs, employés... nous avons tous des proches au chômage pendant qu'on se tue au travail. Mais cela va très bien pour les riches qui n'ont jamais été aussi riches ni aussi nombreux.

Regardez les Peugeot ! Ils sont tellement riches qu'un des Peugeot, Robert, avait stocké des lingots d'or dans sa salle de bains ! Selon le magazine *Capital*, la fortune de la famille a augmenté de 117 % en 2013. Quant à ceux des Peugeot établis en Suisse, ils y sont la huitième fortune française avec un magot estimé autour de deux milliards d'euros.

Mais ils continuent de licencier, d'augmenter les rythmes de travail pour en avoir encore plus ! En dix ans, PSA Peugeot-Citroën a supprimé 25 000 emplois directs dans tout le pays, dont plus de 8 000, sans compter les intérimaires, rien qu'à Sochaux ! Des dizaines de milliers de familles ont été précipitées au chômage par la volonté des actionnaires de PSA de protéger et d'accroître leurs bénéfices pendant la crise.

Chaque emploi supprimé chez PSA s'est traduit par des licenciements chez les sous-traitants. Les décisions des grands patrons font boule de neige et sont une

catastrophe pour toute la société.

Moins de salaires distribués, des salaires qui baissent, ce sont des artisans en faillite, des commerçants dont la boutique ferme ; et le gouvernement contribue à la catastrophe en supprimant des postes dans tous les services publics.

Et c'est pourtant au patronat et aux financiers, responsables de cette catastrophe, que le gouvernement verse des aides colossales au grand patronat : PSA a touché en 2014, grâce au Crédit d'impôt recherche (CIR) 140 millions du gouvernement !

Refuser de continuer à subir le diktat des capitalistes épaulés par des gouvernements à plat ventre devant leurs intérêts, c'est défendre l'avenir de tous. Il faut dire « stop, ça suffit ! »

En votant pour Lutte Ouvrière, le parti d'Arlette Laguiller, vous voterez pour des ouvriers communistes, fidèles à leur classe sociale comme à leurs idées.

Ne plus se faire avoir par les marchands d'illusion !

Les travailleurs et les classes populaires n'ont rien à attendre des politiciens bourgeois. Souvenons-nous ! « *Travailler plus pour gagner plus* », promettait Sarkozy, et « *Mon ennemi c'est la finance* », assurait Hollande. On a vu ce que cela a donné !

Quant à espérer qu'avec ceux qu'on n'a jamais essayé, Le Pen et le Front National, ce serait mieux ou différent, c'est une énorme erreur : ce serait pire. Le Pen rêve de faire partie, comme les autres, de ce système qu'elle fait mine de dénoncer.

Elle s'en prend à l'Europe ou à Bruxelles, mais ne s'en

prendra jamais aux actionnaires, aux capitalistes, à la bourgeoisie. Et pour cause : elle en fait partie !

Le vote pour le Front National est un piège pour les travailleurs, les chômeurs, les retraités. Le piège de la division, selon la couleur de peau, l'origine ou la religion. Car c'est seulement s'ils sont unis que les travailleurs peuvent faire payer la crise à ses responsables, les grandes banques et les gros industriels. Eux ne connaissent pas les frontières, ces barrières pour les peuples que l'on dresse les uns contre les autres pendant que le grand capital pille toute la planète.

Voter ouvrier, voter communiste !

L'élection partielle du 1^{er} février ne changera pas notre sort. Mais les travailleurs conscients doivent s'en saisir pour voter pour l'un des leurs.

Bien des catégories sociales se sont fait entendre ces derniers mois, pas les travailleurs. Il faut qu'ils tapent du poing sur la table.

Nous avons le pouvoir de changer notre sort et la société elle-même à condition de ne plus croire les charlatans qui promettent que, si nous les élistons, demain il fera beau.

Les travailleurs produisent tout, ils sont à la base de tout. Les voitures ne sont pas fabriquées à la Bourse, mais sur les chaînes de montage des usines automobiles, par les travailleurs, pas par les actionnaires.

Sans les caissières et les employés des supermarchés, la famille Mulliez, une des plus riches du pays, propriétaire d'Auchan, Décathlon, Leroy-Merlin, Boulanger, Kiabi, Flunch, Simply Market, Norauto ou Kiloutou... ne verrait pas un centime rentrer dans les caisses de ses magasins.

Voter Lutte Ouvrière, voter pour des ouvriers communistes comme représentants d'une circonscription ouvrière, c'est la seule façon positive d'utiliser son bulletin de vote.

Ce vote affirmera que nous sommes de plus en plus nombreux à être conscients que le capitalisme est un système aussi injuste que stupide, incapable qu'il est de satisfaire les besoins de la collectivité.